

<sup>33</sup> Les satellites orbitent à une altitude de 40 000 kilomètres et peuvent être placés au-dessus du même point de la surface de la terre, afin que lorsque deux satellites ou plus perçoivent le lancement d'un missile, ils traquent sa trajectoire comme sur un film de trois dimensions — jusqu'à ce que les fusées de lancement s'éteignent de 200 à 300 kilomètres d'altitude. Puisqu'un tel système de phase de propulsion utiliserait des intercepteurs rapides à courte portée positionnés à quelque cent kilomètres du site de lancement, ce serait dévastateur contre des pays émergents dont le territoire est restreint et des États voyous. Mais ce serait inapproprié comme défense contre des pays comme la Chine et la Russie. Ibid.

<sup>34</sup> Richard D. Sokolsky, "European Missile Defense --- Issues and Options," *Joint Force Quarterly*, automne/hiver 2001-2002, pp. 46-51.

<sup>35</sup> « Parce que les menaces posées contre les forces américaines outre-mer, les amis et les alliés sont de beaucoup supérieures aux menaces comparables contre le territoire des É.-U., observe Michael Krepon, « la défense contre les missiles de théâtre a pris beaucoup plus d'importance que la défense antimissiles sur le territoire national. » "Moving Away From MAD," pp. 84-85.

<sup>36</sup> Les fabricants européens de missiles et de radars ont dit qu'ils s'intéressaient avant tout à développer des capacités TMD avec la technologie qu'utilisent les systèmes de missiles et de radars éprouvés. Voir Paul Beaver, "Europeans Ready to Support U.S. Missile Defense Program," *Jane's at DSEI*, September 10, 2001; "Chirac für taktische Raketenabwehr," *Neue Zürcher Zeitung*, June 8, 2001, disponible à : <http://www.nzz.ch/2001/06/09>; pour le PAAMS voir <http://www.royal-navy.mod.uk/static/pages/2407.html> et <http://www.geocities.com/Pentagon/Bunker/9452/paams.htm>

<sup>37</sup> Sokolsky, pp. 48-49.; James M. Lindsay and Michael E. O'Hanlon, *Defending America: The Case for Limited National Missile Defense*, (Washington DC: Brookings, 2001), pp. 29-49. La défense avec les missiles à phase de propulsion offre la capacité de protéger les États-Unis et leurs alliés européens contre les menaces de missiles de toute portée. Cependant, c'est aussi sous plusieurs rapports, la forme la plus ambitieuse de défense antimissile et comprend des problèmes politiques, techniques et opérationnels. En plus, cela implique une technologie futuriste qui a encore à faire ses preuves, telle que le laser aéroporté (ABL); l'ABL et des avions d'escorte devront faire des patrouilles constantes pour être efficaces sur une base journalière en temps de paix. En d'autres mots, d'énormes dépenses sont comprises dans ses aspects technologiques et opérationnels. Le Traité ABM n'étant plus un facteur dans les projets de l'administration Bush, l'ABL est au nombre des projets technologiques qui seront examinés attentivement. Mais le rôle d'un système de phase de propulsion dans un système multi-couches --- en particulier son interopérabilité avec d'autres couches --- est à ce moment-ci moins qu'évident.

<sup>38</sup> Sokolsky, p. 49.

<sup>39</sup> Frances M. Lussier et al., *Army Air and Missile Defense: Future Challenges*, (Santa Monica: RAND, 2002).

<sup>40</sup> Si la menace des ADM continue à augmenter comme au cours de la dernière décennie, les États-Unis et leurs alliés pourraient trouver sage de développer une architecture à plusieurs échelons liée à un système de capteur/gestion de combat. Une défense à plusieurs échelons offre la possibilité de poursuite des cibles sans faille et signalisation, chaque échelon se fixant sur les missiles qui ont échappé à la détection ou la destruction par l'échelon précédent. David Gompert and Klaus Arnhold, *Ballistic Missile Defense: A German-American Analysis*, (Santa Monica: RAND/SWP, 2001), p. 11.

<sup>41</sup> John D. Steinbruner, *Principles of Global Security*, (Washington DC: Brookings, 2000), pp. 82-83.

<sup>42</sup> Ibid., p. 83.

<sup>43</sup> Rapport spécial "Sensors Make-or-Break Ballistic Missile Defense," *Military & Aerospace Electronics*, Vol.12, No.2, 2001, pp. 15-20; Postol, "Why Missile Defence Won't Work."